

Un été à Grigny

Certains ont eu la chance de partir, de s'évader quelques jours de la ville pour profiter de leurs vacances. D'autres sont restés. La rentrée est l'occasion de jeter un coup d'œil dans le rétro sur cette période estivale ici. La première étape de notre périple sera le 13 juillet. Plus de fête populaire, plus de fête Nationale, plus de feu d'artifice. Le feu d'artifice en septembre ? Que nenni ! Les Grignerots n'auront rien ! Puis vient le mois d'août et une fois encore la médiathèque est restée fermée. Même pas d'ouverture réduite. Rien ! Cela entrainerait un surcout ? Non ! C'est juste une question d'organisation et de gestion de ressources humaines. Mais les Grignerots n'ont pas le droit à la culture en été. Brignais, Givors, elles sont ouvertes, Grigny elle est et restera fermée en Août.

Cet été, le Vallon a eu la chance de recevoir le préfet à l'égalité des chances. Un accueil bien organisé, le maire, les adjoints, les conseillers de la majorité, le centre social, les enfants du vallon avaient préparé un chant, bref le préfet a été bluffé. Il est reparti avec une vue idyllique de ce quartier. La réalité est-elle aussi simple ? Une chose est certaine, le maire ne voulait pas de voix discordante, alors tout simplement nous n'avons pas été invités ! Belle moralité républicaine ! Les habitants et les services de la préfecture ne sont pas candides, la com' ne suffit pas.

Septembre arrive et la communication municipale s'intensifie avec un merveilleux bilan à mi-mandat, mais là encore personne n'est dupe, et là encore les opposants sont négligés. Ils n'apparaissent pas sur les photos. Nous ? Evidemment non, nous n'étions pas sur la photo officielle du conseil. Mais les dissidents socialistes ont aussi disparu. Faire disparaître les opposants des photos officielles, c'est une grande tradition du stalinisme ... La Com' est différente de la réalité.